

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1936-1937)
Heft: 10

Nachruf: † François Jaques
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



† *François Jaques.*

Nous avons eu le très grand regret d'apprendre le décès survenu subitement, dans sa soixantième année, de M. François Jaques, peintre à Prangins.

M. Jaques, que nous avons vu encore tout dernièrement en parfaite santé, cultivait sa vigne le 30 mars lorsque brusquement, vers 18 h., il s'affaissa, succombant à une embolie.

Cette mort causera certainement infiniment de chagrin à tous les amis de M. François Jaques et à tous ceux qui eurent le privilège de connaître cet homme cultivé, aimable, cet artiste, dont heureusement l'œuvre demeure.

François Jaques était originaire de Sainte-Croix. Il était né le 13 novembre 1877 à Fleurier où il avait suivi les classes primaires et secondaires. Ayant manifesté tôt un goût très vif pour les Beaux-Arts, il quitta Fleurier pour suivre les cours des Arts décoratifs et des Beaux-Arts à Paris où son beau talent s'affirma.

Il retourna au pays, obtint le diplôme d'enseignement du dessin et donna des cours à Neuchâtel.

Il vint ensuite se fixer à Nyon où il enseigna le dessin au collège et à l'École supérieure de cette ville jusqu'en 1928. Il abandonna alors l'enseignement pour se retirer à Prangins où il continua à peindre, tout en surveillant sa vigne.

François Jaques fit partie du Conseil communal de Nyon de 1922 à 1925. Il était conseiller municipal de Prangins. En 1931, M. Jaques entra au Grand Conseil, succédant à M. Louis Bonnard, syndic de Nyon, décédé. Il avait été réélu aux élections de 1933 et de 1937 et se trouvait encore la semaine dernière dans les rangs des députés vaudois à l'assermentation du nouveau Grand Conseil.

Au Grand Conseil, il avait déposé une motion demandant la création d'une Commission cantonale des Beaux-Arts. Il fut d'ailleurs toujours un ardent défenseur de la cause des artistes et faisait partie de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses depuis 1901.

François Jaques était un artiste de talent. Il exposa avec succès ses œuvres à Munich et à Mulhouse, à Lausanne en 1918, 1931 et 1933, au Locle en 1926, à Nyon en 1920 et 1927. Ses expositions étaient très remarquées et on trouve des tableaux de François Jaques dans presque tous les musées suisses, notamment dans celui de Lausanne.

Il était l'auteur de la belle affiche de la fête du sauvetage à Nyon en 1931.

Notons encore qu'il avait présidé la Société de Développement de Nyon avec distinction.

Nous présentons à sa famille si douloureusement éprouvée l'expression de notre très vive sympathie.

François Jaques n'est plus, mais son œuvre demeure et son souvenir restera encore longtemps vivant dans le pays.

(*Express de Neuchâtel.*)

† *Gustav Adolf Feh.*

Am 1. April wurde der Kupferdrucker *Gustav Adolf Feh* am Friedhof Fluntern in Zürich zu Grabe getragen.

Es gab in den letzten 100 Jahren kaum einen Schweizer Kupferstecher oder Radierer, der seine Platten nicht der Werkstatt Feh anvertraut hätte. Wer von den lebenden schweizer Künstlern-Radierer hat nicht den eigenartigen, etwas weltfremden, immer brummigen und dabei doch gutmütigen und treuherzigen Idealisten G. A. Feh gekannt? Mit welcher Liebe und Hingabe widmete er sich seiner Arbeit! Bereitwillig gab er jeden Künstler technische Ratschläge, und wie freute er sich, wenn er eine « gut geätzte » Platte in die Hand bekam! « Es gibt noch Gewerbe, die ihren Mann veredeln. » An diesen Ausspruch Albert Welti's musste man denken, wenn man mit verstorbenen Gustav Adolf in näheren Kontakt kam. Eine seltene Verbundenheit mit der heimischen Natur, deren Berge er so gut kannte, wie kaum ein anderer Alpinist, verband sich in ihm mit tiefer Achtung vor künstlerischen Schaffen der Anderen.

Auf die Geschehnisse des Tages reagierte er leidenschaftlich auf seine persönliche uns etwas altmodisch anmutende Art. Stolz auf sein edles Handwerk missachtete er die technischen Errungenschaften des graphischen Gewerbes und blieb treu seinen Handdruckpressen, die er von Vater geerbt hat. Tag für Tag seit vielen, vielen Jahren drehten er und sein Bruder das Rad der Presse, und viele Tausende von Radierungen gingen aus ihren Händen in die Öffentlichkeit. Sein treuer Mitarbeiter, sein Bruder Eduard Feh wird jetzt allein in der Werkstatt vor dem Herd stehen, und so wird die älteste Kupferdruckerei der Schweiz auch weiter bestehen.